

DERNIERE MINUTE :

26 avril 15 heures

Le PIRE

NUCLEAIRE

Numéro hors série - Avril 1975

1,50 F

MARCHES ANTINUCLÉAIRES DANS TOUTE LA FRANCE

(VOIR PAGE 6)

SCANDALEUX ! tous nos enfants menacés !

LES PARIEURS FOUS DE L'E.D.F. courent toujours



La course pour la vie

EN trois mois, le débat nucléaire a crevé les écrans, les journaux et les routines. Les oppositions traditionnelles sont bouleversées, les horizons politiques éclatent. Des centaines de comités se sont formés spontanément, la solidarité internationale s'organise, les pouvoirs sont inquiets...

Car la bataille qui se livre aujourd'hui est cruciale, ses enjeux dépassent largement les querelles techniques où experts et officiels veulent la confiner. Il s'agit bel et bien de choisir la société où l'on veut vivre demain. Les Français — et avec eux les habitants de tous les pays où le débat nucléaire est engagé — se sont soudain aperçus que les choix étaient déjà faits par quelques technocrates, par quelques firmes, par quelques banques. Et quels choix !

Une société qui se lance dans l'aventure nucléaire est vite broyée dans l'engrenage. Lorsque le plutonium se forme dans les ténèbres d'une centrale, il est créé pour plusieurs centaines de milliers d'années.

(suite page 2)

L'ENJEU DU SIÈCLE

C'est en pensant à l'EDF que nous avons pris l'apparence des pires journaux.

Des journaux de tiercé d'abord en raison de la similitude entre ces deux institutions nationales; nationalisées et nationalistes : EDF et PMU. Dans les deux cas, un seul perdant: l'usager. Et deux gagnants : le prétendu service public, d'une part, les gros propriétaires-grandes sociétés, d'autre part.

EDF est cependant pire que le PMU : on peut choisir de résister au jeu sur les petits chevaux, mais EDF nous oblige à jouer ses gros kilowatts/heure. Possédant un monopole d'Etat et d'exorbitants privilèges financiers, EDF compte les heures de notre mort en toute impunité. Pas de courant = pas de lumière, pas de courant = pas de chauffage, PAS DE COURANT PAS DE TRAVAIL.

C'est ce chantage «à bride abattue» que nous voulons dénoncer. Le maquillage des Führer-EDF transforme chaque jour la fée Carabosse. « Nucléaire ou barbarie », proclament chaque jour les promoteurs de la barbarie nucléaire.

Mais, ce pari, l'avez-vous décidé ? avez-vous joué, dans l'ordre ou le désordre : DECHETS, dangereux pendant des millénaires, POLLUTION immédiate de l'air des fleuves, des terres, de l'océan, SOCIÉTÉ POLICIÈRE, conséquence inévitable de la prolifération des risques ? Auriez-vous joué aussi les tocards TRAVAIL FAMILLE PATRIE, qui, exsangues, n'ont même pas de plomb dans l'aile ! (le plomb nous protégerait au moins des radiations...)

Le grand favori de la course à la mort, c'est PROFIT, vieux cheval de retour, increvable jusqu'à présent, et à qui il faut cependant

briser les reins.

Longtemps insidieux, les choix gouvernementaux de nucléarisation à tout crin sont présentés tout à coup comme d'impératives urgences. On nous refait le coup du sensationnel bidon ! Chagrin de Jackie. Accouchement de Sheila, chaussettes de Giscard...

Nucléaire obligatoire comme d'habitude le « coup » camoufle la réalité derrière le rideau du sensationnel. L'araignée EDF-Westinghouse fait un pari — encore un — sur le silence, la résignation. C'est ce glissement sans doute vers l'abîme, FIN EFFROYABLE et EFFROI SANS FIN que nous voulons enrayer. Progrès est notre cheval, si dans son sillage il entraîne LIBERTÉ et BONHEUR. Encore faut-il qu'il soit bien monté et dirigé. C'est à nous de le faire : Sachons-le, faisons-le ! Contre eux !

Jacques THIBAUT.

LES COCUS de la CROISSANCE

DOSSIER

(voir pages 4 et 5)

FARCE DE MAUVAIS GOUT

(voir page 2)

Dans la dernière :

PLUTONIUM

(voir page 3)



ON NE VEUT PAS...

La course pour la vie

(SUITE DE LA PAGE 1)

Lorsque tous les nazillons du monde brandiront des bombes atomiques, il sera impossible de revenir en arrière. Les périls imposeront de mettre sur pied une police de plus en plus nombreuse, la complexité des opérations nucléaires obligera la population à s'en remettre à une caste de techniciens tout-puissants. L'outil gigantesque se construit discrètement, qui demain règlera nos vies, hâtera de nombreuses morts, nous tiendra constamment sous la menace. Aujourd'hui les financiers tentent d'accumuler l'argent de la terre entière dans l'industrie nucléaire, les politiques entérinent les choix, les pouvoirs cherchent à lier la population. Demain le choix nucléaire sera devenu irréversible...

Mais le front se lèzarde. Les capitalistes eux-mêmes hésitent à investir dans une entreprise qui apparaît de plus en plus hasardeuse. C'est que l'offensive a changé de camp, désormais les pro-nucléaires sont sur le repli. Les pétroliers investissent dans le charbon et la géothermie; la Grande-Bretagne, la Suède et les Etats-Unis ralentissent leur programme, la Norvège y renonce... En France, la C.G.E. abandonne, le C.E.A. critique l'E.D.F., la communauté scientifique proteste. Les élus vacillent sous la pression des électeurs, les formations politiques sont ébranlées. Dans le monde entier les manifestations se succèdent et décuplent l'action, toute décision se répercute aussitôt ailleurs: les normes de sécurité américaines se renforcent? Elles se renforceront bientôt en Europe, alourdissant le coût des centrales, décourageant les industriels. Les travailleurs font maintenant savoir qu'ils refusent d'être au premier rang des cobayes. C'est aujourd'hui qu'il faut gagner. Le nucléaire n'a plus le moral, le nucléaire est honteux: gardons l'initiative, ne faisons aucune action isolée. Après les banderilles, donnons l'estocade!

Le combat antinucléaire porte l'espoir d'une vie nouvelle. La victoire créerait, elle aussi, une situation irréversible. Trop de militants auront aperçu d'autres victoires possibles, trop d'intérêts auront été détruits... Les régions mobilisées, les travailleurs contrôlant leurs conditions de travail, la population refusant de payer les pots cassés, il faudra bien poser d'autres questions, et les résoudre. Qui décide et pourquoi? Si l'on refuse les centrales nucléaires, doit-on accepter les marées noires?

Renoncer au nucléaire, c'est proposer une autre croissance, c'est inventer une société où l'on ne s'entasse pas dans les villes, etc. Ceux qui nous gouvernent le savent et nous attendent au tournant. Nous y serons avant eux, nous savons les responsabilités que nous prenons. Nous montrerons qu'il est possible de construire une société qui ne soit pas condamnée au nucléaire.

C'est cet engagement que nous prenons en manifestant le 26 avril, avec tous ceux qui se sont joints et qui se joindront à l'action, sans aliéner ni restreindre notre lutte.

Les Amis de la Terre.

LA MAUVAISE FARCE DU MOIS

Dans les premiers jours du mois d'avril les Etats-Unis ont décidé de mettre l'embargo sur la livraison de matières fissiles, notamment sur les exportations à destination de l'Europe. Une farce de très mauvais goût pour les gens de l'EDF et du gouvernement qui expliquent justement qu'avec les centrales nucléaires nous allons gagner notre indépendance énergétique. L'explication de la farce est très simple.

Les contrats passés, par l'intermédiaire de Framatome, la société

américano - belge - française chargée d'exploiter en France la licence Westinghouse des réacteurs à eau légère dont nous allons couvrir la France, stipulent que les Américains fournissent les quantités de combustible nécessaires au démarrage des centrales et à leur première année de fonctionnement. D'abord parce qu'ils sont mieux à même, puisque inventeur du type de centrale concerné, de connaître les caractéristiques exactes des barres d'uranium enrichi qui servent de

combustible: et ensuite parce que c'est là-dessus qu'ils réalisent de gros bénéfices.

La question posée est la suivante: à quoi servent les centrales françaises si les Américains ne veulent plus nous fournir ce combustible alors que nous ne sommes pas encore capables de produire cet uranium enrichi en quantités suffisantes?

Où est l'indépendance énergétique? On y verrait plutôt l'instrument d'un formidable chantage politique! Car il est quand même

tentant pour les Etats-Unis, en admettant même que les choses s'arrangent cette fois-ci, de dire brusquement: si vous n'êtes pas sages... plus de combustible. Et comme vous avez tout misé sur le nucléaire vous vous débrouillez avec vos Français mécontents des coupures d'électricité.

D'autant plus que l'on sait fort bien à EDF que pour éviter les recherches technologiques coûteuses, la direction devait envisager de continuer à s'approvisionner en grande partie aux



Etats-Unis. En partant évidemment du principe qui est techniquement juste que les barres d'uranium fournies par les Américains seraient toujours

Vive l'indépendance aux réacteurs Westinghouse alors qu'il nous faudra tâtonner... d'où des risques — au moins — d'incidents gênants.

Vive l'indépendance!

E.D.F.

24 fois plus fou qu'Hitler

Le Troisième Reich d'Adolf Hitler devait durer mille ans. Il en a duré vingt-cinq. En mille ans, le plutonium 239, produit par les centrales nucléaires, garde encore 97 % de sa radioactivité initiale. A la fin du rêve sanglant d'Hitler, il serait donc resté aussi nocif qu'à l'origine. Mais l'E.D.F. et ses analogues à l'étranger ont des rêves beaucoup plus ambitieux: « Nous, techniciens nucléaires, avons conclu comme Faust un pacte avec la société... Nous lui offrons une source inépuisable d'énergie... Mais le prix que nous réclamons pour cette énergie magique est à la fois une vigilance sans relâche et une longévité des institutions sociales à laquelle nous ne sommes pas du tout habitués... Les connaissances et le soin requis par la construction et le bon fonctionnement des centrales nucléaires et de leurs installations annexes sont quelque chose à laquelle nous devons nous engager pour toujours... » Voilà ce que déclare Alvin Weinberg, directeur du centre nucléaire d'Oak-Ridge aux Etats-Unis. Pour surveiller le plutonium pendant qu'il perdra seulement la moitié de sa radioactivité, il faudra un Reich de 24 700 ans. Ses dirigeants, les techniciens nucléaires, formeront une caste toute puissante, une « prêtrise technologi-

que », selon le mot de Weinberg, analogue... aux SS. Aujourd'hui les totalitaires ne portent plus d'uniformes rutilants, ils sont effacés et anonymes. Technocrates, bons élèves des grandes écoles, ingénieurs et attachés, ce sont les gestionnaires du système, virtuoses de la croissance, experts en chiffres et promesses vaines. L'avenir les intéresse moins que leur carrière, ils sont moins sensibles à la vie qu'au développement de leur entreprise, ils ne connaissent pas les hommes, ils ne parlent qu'à leurs semblables. Ce Reich plusieurs fois millénaire serait donc bâti pour gérer les déjections d'une industrie qui, aux dires mêmes de ses partisans, n'est pas destinée à durer plus de trente à cinquante ans. Allons-nous mettre en jeu la santé et la liberté de milliers de générations futures pour quelques kilowatts de plus pendant quelques décennies? Et encore, il n'est nullement sûr que l'industrie nucléaire produise plus d'énergie qu'elle n'en consommera avant qu'on ne se décide à passer à de meilleures sources d'énergie. Alors, pourquoi ne pas commencer dès maintenant à faire appel à ces sources?

ALTERNATIVE

L'énergie nucléaire, pourquoi faire? C'est moins cher, répondent les distingués économistes de l'EDF et du gouvernement, moins cher que l'énergie tirée du pétrole. En plus, ça rendra la France indépendante: plus besoin du pétrole arabe!

Tous les économistes ne sont pas d'accord avec cette version officielle: un groupe de chercheurs de l'Institut économique et juridique de l'énergie de Grenoble, par exemple, qui vient de publier un intéressant petit bouquin: « Alternatives au nucléai-

re », où ils expliquent ce qu'ils pensent du programme nucléaire français.

L'énergie nucléaire moins chère? Volre! Les calculs de l'EDF sont de plus en plus contestés, aussi bien ceux qui déterminent le prix du futur kilowatt nucléaire que les estimations de nos besoins en énergie. Nous a-t-on demandé notre avis? Non: nos besoins sont estimés par des technocrates pour qui le seul modèle de croissance est celui du « système américain »! Et pourtant, c'est nous qui paierons les « coûts sociaux » du choix nu-

cléaire. (Terme pudique pour désigner les conséquences sur la santé publique et l'environnement.)

Preuves à l'appui, les chercheurs de l'IEJE dénoncent vigoureusement la fragilité de l'argumentation gouvernementale, avant de montrer ce qu'il serait possible de faire avec un peu d'imagination, de courage politique et un sens réel de la collectivité.

Ils insistent sur les économies énergétiques qu'il est, dès maintenant, possible de réaliser dans un certain nombre de domaines indus-

triels, comme le recyclage, et sur le développement d'une production énergétique diversifiée: énergie solaire, géothermie, gaz naturel, etc.

Une autre logique économique, qui nous affranchirait de cette nouvelle dépendance que nous réserve le programme nucléaire français: celle des grosses multinationales. Elles attendent avec une impatience de moins en moins dissimulée les superprofits des contrats passés avec EDF!

Alternatives au nucléaire, Presses Universitaires de Grenoble (18 F).



... MOURIR IDIOT

L'ENERGIE NUCLEAIRE
EST-ELLE DE GAUCHE ?



GRACE A EDF ILS AURONT

PEUT- ÊTRE

LA BOMBE

Atome pacifique, atome bien-faisant, atome à visage humain nous répète-t-on à l'envie. De toutes les arnaques produites par les pro-nucléaires, celle-ci est la plus énorme.

Toute centrale nucléaire, à quelque type de filière qu'elle appartienne, produit inévitablement des déchets radio-actifs utilisables à des fins militaires. Comme les autres, la filière E.D.F.-Westinghouse produit une matière **fissile** particulièrement efficace dans la fabrication des bombes atomiques, le plutonium.

IL FAUT SAVOIR que la masse

critique (masse minimale pour l'explosion d'une bombe nucléaire) se situe autour de 6 à 7 kg. Or, c'est par centaines de kilos que les centrales Westinghouse-E.D.F. quand elles fonctionnent, produisent ce matériau si explosif. La France de feu Pompidou et de Giscard « d'Estaing » a adopté ce **POUR ETRE LE COURTIER ENTRE LES U.S.A. ET LE RESTE DU MONDE**. Elle dote, en conséquence, chaque gouvernement à qui elle fournit une centrale de la bombe A.

Nous avons voulu ici recenser des exemples caractéristiques

des clients actuels ou potentiels de « nos centrales ». Tous choisis en fonction de trois facteurs :

- leurs doctrine politique fascistoïde,
- le fait qu'ils sont **déjà** clients de la France en matière d'armement,
- la situation politique et stratégique dans laquelle ils se trouvent et qui peut les amener à utiliser la bombe fabriquée grâce à « notre atome pacifique ».

La liste n'est, hélas, pas complète ; nous espérons qu'elle est significative.

PINOCHET

Assassin et tortionnaire d'origine française nommé par le président Allende, chef d'état-major, il est le dirigeant du putsch sanglant qui fit plus de 20.000 morts en octobre 1973. Depuis, le drapeau américain flotte à nouveau sur les mines de cuivre nationalisées par le gouvernement d'Unité Populaire. Le taux d'inflation atteint 300 % par an. Rafles, tortures, exécutions sommaires se succèdent. Plus de syndicat, plus de partis, plus de journaux libres au Chili. Les récentes révélations du Congrès américain montrent que son activité fut abondamment fournie en dollars par la C.I.A. et I.T.T. une des plus grosses compagnies multinationales.

Envisage la construction de centrales nucléaires... IL AURA LA BOMBE.

7/10

Franco

Inutile de présenter le débris sanglant qui, depuis 36 ans opprime l'Espagne. Plus important est de savoir qu'à Vandellos, la centrale CEA graphite-gaz produit déjà suffisamment de déchets pour qu'après traitement à La Hague, du plutonium « opérationnel » revienne en Espagne. Au

moins trois centrales EDF - Nucleaire au pays basque espagnol viendront renforcer le potentiel meurtrier du vieillard assassin.

Signe particulier : n'aura pas besoin de la bombe pour sauter plus haut que Carrero. Néanmoins, il aura la bombe atomique, il l'a peut-être déjà. 10/10

Vorster

Insignifiant en lui-même, le raciste Vorster ne fait qu'exprimer la folie des blancs d'Afrique du Sud. Premier producteur d'or et de diamants du monde libre, l'Afrique du Sud possède également de l'uranium. Gros client en armes de la France, en dépit du vote de l'ONU, la République Sud-africaine est au bord de

la guerre civile et étrangère avec l'ensemble de l'Afrique noire. Bien qu'elle vienne d'ouvrir une usine d'enrichissement de l'uranium de sa propre filière, est un trop bon client pour que la France l'oublie.

Signe particulier : appelé à disparaître dans dix ans. AURA la bombe atomique et s'en servira ! 10/10

LE CHAH

Après l'assassinat du Premier ministre Mossadegh qui avait nationalisé le pétrole iranien — jusque-là possession de l'Anglo-Iranian Compagny (anglaise) — le Chah est remplacé sur le trône par la C.I.A.

La SAVAK, police politique à qui il a donné tous pouvoirs, torture, emprisonne, tue avec un entrain digne de la gestapo. L'Iran est en état de guerre larvée avec l'Arabie Saoudite et les émirats du Golfe Persique (Arabique). La disparition de son complice-rival Fayçal lui laisse les mains libres dans cette partie du monde.

SIGNE PARTICULIER :

Fait exécuter les petits vendeurs de haschisch alors que plusieurs de ses proches ont été impliqués dans le trafic massif d'héroïne. Après le voyage de Chirac, l'accord sur la construction de centrales type E.D.F. et le financement d'EURODIF (production d'uranium enrichi), IL AURA LA BOMBE.

10/10

Strauss

Bavarois grossier, brutal et fascisant. Incarne en Allemagne de l'Ouest ce qu'il est convenu d'appeler le revanchisme. S'est constamment opposé à toute mesure de détente avec l'Allemagne de l'Est et le bloc soviétique. A été et reste le « chouchou » de la presse du groupe Springer (équivalent plus puissant, outre-Rhin, au Parisien libéré + Minute + Paris-Match).

Déteste les étudiants, les ouvriers de gauche, les femmes,

les jeunes, supporte les Israéliens. A de fortes chances de gagner les prochaines élections en R.F.A., d'autant que le SPD (au pouvoir) s'évertue à le doubler à droite.

Signes particuliers : est en lui-même un SSigne très particulier ! L'Allemagne de l'Ouest, en dépit de la contestation populaire, a probablement déjà les moyens de faire la bombe : au pouvoir grâce aux voix néonazies, Strauss aura la bombe ! 7/10

BOKASSA

Est à l'Afrique « francophone » ce qu'Amin Dada est à l'Afrique anglaise. Il ne fait pas bon être « déviant » en république centrafricaine. Les exécutions publiques par bastonnade n'y sont pas rares et en quelques occasions l'ex-adjutant de l'armée française ne dédaigne pas d'agir lui-même. Son pays est potentiellement un des plus gros producteurs d'uranium du monde. Ses maîtres français envisageraient sérieusement de construire là-bas usines d'enrichissement d'uranium puis centrales type E.D.F. - Westinghouse.

SIGNE PARTICULIER :

Son pouvoir absolu, son tempérament belliqueux et la position stratégique de son pays en font un voisin peu fréquentable... IL AURA LA BOMBE ATOMIQUE. 8/10

SERONS-NOUS LES COCCUS DE LA CROISSANCE ?

LA SOCIÉTÉ NUCLEAIRE

Après avoir feint de la tenir pour quantité négligeable, le gouvernement commence à prendre au sérieux la contestation nucléaire. Mieux même : il s'inquiète et prend des mesures ! Il n'est pas question, dit-on dans les milieux bien informés, que les écologistes s'opposent au dernier cri de la science et du progrès. Considérant que le pari du nucléaire vaut bien le risque de quelques morts, le pouvoir est résolu, comme on dit, à mettre le paquet !

Nous sommes d'ailleurs en mesure de révéler à nos lecteurs ce que c'est un officier de la Sécurité Militaire du nom de Chauvet qui est désormais chargé de s'occuper de la surveillance des comités anti-nucléaires et de ses militants. Au fort de Vanves, à Malakoff, là où est désormais installé le nouveau quartier général de cette Sécurité Militaire, va se constituer un fichier des adversaires du nucléaire. En même temps la S.M. va travailler avec la D.S.T. dans un organisme appelé le B.L.-A.N., Bureau de Liaison des Activités Nu-

cléaires, pour coordonner toutes ses recherches de renseignements dans ce domaine. Une action qui ne fera que compléter ce que fait le ministère de l'Intérieur depuis quelques mois puisque les Renseignements Généraux sont aussi en train de mettre sur pied un fichier des sceptiques de l'atome.

C'est cela la société nucléaire que l'on nous promet : un mariage pour le meilleur et pour le pire avec défense d'afficher son scepticisme et de le mettre en pratique. Tout simplement parce qu'il nous faut nous habituer à vivre avec le danger nucléaire, nous habituer à vivre dans une société chargée de gérer un patrie de la surveillance chargée de gérer un patrie de la surveillance chargée de gérer un patrie de la surveillance...

Et le meilleur moyen pour garder un centre de déchets, une centrale en fonctionnement ou un réacteur hors d'usage depuis des dizaines d'années et attendant sa décontamination naturelle, c'est de créer toujours plus de forces de po-

lice, toujours plus de forces spéciales ou spécialisées.

Il faut aussi surveiller la population de très près pour détecter à temps les fautes de troubles qui pourraient avoir l'idée saugrenue de perpétrer un attentat. Ce serait tellement grave, un tel attentat ou un tel sabotage, qu'il est indispensable d'y affecter des forces nombreuses, de disposer partout d'antennes policières susceptibles de connaître à temps les propos des contestataires nucléaires qui seront automatiquement suspects. Et l'on expliquera à la population qu'il vaut mieux les mettre en prison que de courir le risque de les laisser provoquer des dizaines de milliers de morts et de blessés. Etre contre le nucléaire deviendra rapidement le symbole des ennemis de la société, de la malaisance. La presse et la télévision se chargeront de le rappeler et de le prouver.

C'est d'ailleurs au nom de ce principe que l'on triera sur le volet les travailleurs du nucléaire quelle que soit leur responsabilité dans les centrales ou dans les laboratoires. On n'acceptera que les hommes sûrs, que les gens dont la famille est totalement irréprochable. Etant bien entendu qu'ils devront être soumis à une surveillance psychiatrique très étroite : des fois qu'ils deviennent fous en contemplant les manettes des salles de contrôle ! Enfin, il est évident que tous ces gens seront liés par un secret professionnel rigoureux : pas question qu'ils aillent parler des problèmes et des incidents survenus sur leurs lieux de travail. Pour les convaincre, il suffira de les faire bénéficier de quelques avantages matériels exorbitants. Pas difficile à imaginer.

Pour ceux qui n'ont pas suffisamment d'imagination, il suffit d'aller voir Soleil vert. Certains passages de ce film illustrent parfaitement ce que peut rapidement devenir la société nucléaire diri-

gée par une petite élite qui sait, qui est protégée et surtout qui bénéficie de fabuleux privilèges dans une société en état de déséquilibre et de pénurie.

Ce qui est grave : que ce futur ne soit pas le pur produit de nos imaginations : on le retrouve en filigrane dans tous les textes internes et dans les conférences de l'EDF. Ceux qui ne sont pas convaincus de la nécessité du tout-nucléaire sont des adversaires à combattre, à abattre ; étant ajouté qu'il n'est même pas nécessaire de discuter avec eux, ou de mettre en cause — on cite — leur « propagande mensongère ».

Cette société nucléaire n'est pas un combat politique comme les autres, il fait partie du combat écologique global, et ne peut en être dissocié sous peine de loupé totalement le but à atteindre. Il nécessite un engagement profond, réel, dans la vie de tous les jours, les manières d'être, les mœurs, les faits de civilisation. C'est une révolution au niveau individuel avant tout...

Isabelle, « La Gueule Ouverte » 9 avril 1975

Le combat contre la prolifération des centrales nucléaires ce n'est pas seulement l'expression de la crainte de la radioactivité. C'est sur l'affirmation du tout ou rien faut refuser de parler : la technocratie capitaliste doit se voir refuser le droit de sacrifier quelques dizaines de milliers de vies peut-être plus, pour assurer son hégémonie, appuyée sur la plus parfaite des centralisations, la production d'énergie concentrée entre les mains de quelques milliers de techniciens choisis pour leur docilité.

Petite synthèse du bidule pour ceux qui ont pris le train en marche

Le choix nucléaire, c'est celui d'une société hypercentralisée, policière et militaire. Non à l'électro-fascisme !

« Voici que le mot « nucléaire » est à la mode. On ne peut plus sans l'employer, constater, « être d'opposition ». Opposition à quoi ? A des ombres des pantins, voire à une « politique » au sens le plus étroit du terme. Je ne crois pas si elle ne se radicalise pas dans ses options, si elle se contente d'aborder dans le désordre, les uns après les autres au hasard, les phénomènes plaqués sur les faits sans en dénoncer les causes, les têtes d'iceberg mises au jour par la mer des variations ou les revendications immédiates. Qu'est-ce que ça peut bien vouloir dire de lutter contre le nucléaire, sans redécouvrir la terre, l'univers et ses ressources dont certaines ignorées jusqu'alors, dans leur richesse et leur limite (pour cette recherche, qu'on feint de ne pas comprendre, on nous traite de mystiques obscurantistes), sans rechercher d'autres rapports des individus entre eux, des sociétés entre elles (pour ça, on nous appelle des utopistes), sans redé-

couvrir la vie, le bonheur, le progrès, en dehors de la mégalomanie, de la boulimie, du gaspillage (pour ça, on nous appelle des bouffeurs de carottes passésistes). Le combat anti-nucléaire n'est pas un combat politique comme les autres, il fait partie du combat écologique global, et ne peut en être dissocié sous peine de loupé totalement le but à atteindre. Il nécessite un engagement profond, réel, dans la vie de tous les jours, les manières d'être, les mœurs, les faits de civilisation. C'est une révolution au niveau individuel avant tout... Isabelle, « La Gueule Ouverte » 9 avril 1975



RETRAITÉ CONTRIBUTION À L'ÉTUDE DES MOYENS DE TRANSPORT, RATIONNELS ET SANS DANGER, DES DÉCHETS RADIOACTIFS.

Quelques déclarations officielles

TRANSPORTS

« Il est facile de montrer l'insignifiance des risques en cours de transport de combustible ou de déchets radioactifs et les précautions prises » (M. R. Prenaud, Protection Civile, 1974).

→ 12 février 1975 : accident dans l'Hérault sur la R.N. 113, 2 fûts contenant 400 kg d'uranate de sodium (nous dit-on) tombent d'un camion, une partie du contenu se répand sur la chaussée.

→ 13 février 1975 : immobilisation d'un convoi de 110 tonnes près de Château-Salins, Moselle. Ce convoi transporte des déchets radioactifs.

SANTE GENETIQUES

« C'est en tant qu'hygiéniste que je viens affirmer que le devenir de l'énergie nucléaire représente un immense bienfait pour la santé de l'homme » (Pr Pellerin, Chef du Service Central de Protection contre les rayonnements ionisants, 1975).

→ 12 janvier 1975 : décès de 2 membres du personnel de la centrale nucléaire anglaise de Windscale, l'un par leucémie, l'autre par maladie de la moelle des os. Et, en janvier 1972, M. Théodore, Directeur de la Région d'Equipe-

« La contestation de type proprement politique ne nous paraît plus pouvoir déboucher que sur des impasses. Il faut s'opposer aux bases mêmes du système, qui sont économiques. On ne peut plus changer la société sans d'abord changer la vie. Nous subissons les ultimes développements logiques d'un capitalisme devenu, non plus seulement international, mais planétaire. La société capitaliste, c'est la civilisation industrielle elle-même. Elle ne se contente plus de nous exploiter, elle nous détruit. Une seule issue : la révolte. Pierre Fournier, « Charlie-Hebdo », Octobre 1971

et les diverses parasites ».

STOCKAGE DES DECHETS RADIOACTIFS

→ Octobre 1974 : A-bordant le problème du stockage des déchets radioactifs, M. Bouteux, P.D.G. d'E.D.F., déclare : « N'est-ce pas, d'ailleurs, une évidence et dangereuse illusion que de vouloir extirper de notre héritage toutes difficultés, toutes responsabilités, que de vouloir transmettre à nos descendants un monde sans problèmes ? ».

SECURITE DES REACTEURS

« On peut montrer qu'aujourd'hui, tant par les précautions prises lors des travaux d'entretien et de maintenance, que les aléas sont réduits et les risques limités sans crainte pour le voisinage » (R. Prenaud, Protection Civile, août 1974).

« Personne ne sera irradié ; il n'y aura que des gens radiés » (M. le Sous-Préfet de Thionville, décembre 1974).

→ 29 janvier 1975 : 23 réacteurs nucléaires américains sont arrêtés suite à la découverte de fissures dans la maçonnerie de l'un d'eux.

→ 22, 26 et 27 mars : 3 accidents graves dans des centrales nucléaires américaines, fuites de divers corps radioactifs.

→ Le 18 novembre 1968, « Le Nouvel Observateur » notait que Georges Pompidou, alors Premier Ministre, aurait déclaré :

« Le premier qui me parle de centrales atomiques, je le flanque par la fenêtre ! ».



Risques et Dangers du Programme Electro-nucléaire

Bien qu'il nous ait été difficile de nous procurer toutes les informations que nous désirions, nous pensons, au terme de cette première étude des risques et dangers liés au développement de l'industrie nucléaire, avoir dégagé les problèmes essentiels posés, et avoir montré que les risques sont extrêmement graves pour les raisons suivantes :

- 1. La pollution radioactive est inévitable et a des conséquences irréversibles sur l'humanité et l'environnement. Les risques concernent la santé publique et les plus dramatiques sont les risques génétiques.
- 2. Des déchets hautement radioactifs sont produits en très grande quantité. Leur stockage ne peut être garanti pendant des siècles, voir des millénaires.
- 3. Des accidents, hélas inévitables, risquent d'avoir des conséquences catastrophiques aussi bien pour les personnels travaillant dans les centrales que pour les populations avoisinantes.

En conséquence, nous pensons qu'il faut arrêter le programme gouvernemental d'implantation de centrales nucléaires et qu'il faut adopter un moratoire de plusieurs années pour permettre de mieux apprécier les risques d'une telle entreprise. Il est indispensable, étant donné l'ampleur du problème, que tous ces aspects soient débattus par l'ensemble de la population. C'est le but de notre contribution.

D'autres énergies

Les experts d'E.D.F. présentent le recours à l'énergie nucléaire comme la seule solution à nos problèmes d'énergie.

Dans leur rapport « Alternatives au nucléaire », les chercheurs de l'Institut Economique et Juridique de l'Énergie de Grenoble ont montré qu'il n'en est rien : il est possible de satisfaire nos besoins de la même façon en se passant de l'énergie nucléaire.

Pour cela, deux séries de mesures :

Tout d'abord, plutôt que de se lancer dans des investissements démesurés, économiser l'énergie existante.

Une grande partie de l'énergie consommée sert au chauffage : une meilleure isolation des bâtiments, une meilleure régulation des appareils, la récupération des calories, le recyclage des déchets, etc., permettraient, pour un coût minime, une réduction importante de la consommation. Il pourrait en être de même dans les transports grâce à un meilleur réglage

des moteurs, la limitation de la vitesse, le développement des transports en commun, la priorité donnée au rail sur la route pour le transport des marchandises, etc. Selon les calculs de l'IEJE, ces mesures permettraient d'économiser environ 30 % de l'énergie que nous consommons.

Deuxièmement, il est possible de faire appel immédiatement à d'autres sources d'énergie, adaptées à des usages différenciés :

Le chauffage urbain par exemple pourrait presque partout être assuré par l'énergie géothermique (utilisation des nappes d'eau chaude contenues dans le sous-sol), comme à Melun, où l'on chauffe par ce moyen quelque 3.000 logements.

On peut aussi, pour certains usages, avoir recours à l'énergie solaire, reprendre l'exploitation des mines de charbon, développer l'énergie hydro-électrique, l'énergie marémotrice, etc.

Contrairement à ce que disent les experts

d'E.D.F., nous ne sommes pas condamnés à l'énergie nucléaire !

Mais il faut aller plus loin.

La vraie question n'est pas : comment produire de l'énergie ? mais : pourquoi produire de l'énergie ?

On nous répète sans arrêt que pour vivre mieux il faut consommer toujours plus. Récemment encore, personne n'en doutait. Aujourd'hui on commence à se demander si les avantages de la société de consommation compensent réellement ses inconvénients.

Nous avons davantage de confort, davantage de voitures, davantage de réfrigérateurs, d'autoroutes, de postes de télévision, mais :

L'industrialisation détruit la nature, les rivières sont polluées, l'air des grandes villes est empoisonné par les fumées et les gaz d'échappement, les campagnes sont saccagées, les forêts sont détruites.

Une autre vie

Pour consommer plus, il faut produire plus : les cadences de travail sont de plus en plus forcées, les trajets de plus en plus longs, la majorité des travailleurs sont condamnés à des tâches sans intérêt, abrutissantes, épuisantes.

Les hommes sont obligés de s'expatrier pour s'entasser dans des centres urbains de plus en plus démesurés et inhumains, dont il est impossible de s'échapper, où l'on manque d'air et d'espace, où personne ne connaît personne, où tout le monde vit dans la tension nerveuse, la fatigue, la solitude, où la hargne et la violence dominent de plus en plus tous les rapports.

En revanche, les grandes sociétés capitalistes ne cessent d'accumuler les profits et d'étendre leur puissance, les technocrates concentrent entre leurs mains un pouvoir de plus en plus énorme et absolu.

C'est pour sauver cette société-là, leur société, que les hommes du pouvoir et du grand capital prônent le développement de l'énergie nucléaire.

Une autre vie est possible.

L'humanité n'est pas condamnée éternellement au métro-boulododo.

Il est possible d'envisager une société qui se présenterait non comme un Etat centralisé, rigide, oppressif, où tout le pouvoir est concentré entre les mains d'une petite élite de « décideurs » incontrôlables, mais comme une fédération de communes autogérées, où le pouvoir appartenirait directement aux citoyens.

Une telle société, égalitaire et libre, ne se fixerait pas pour but exclusif de produire moins, de consommer moins et de gaspiller moins pour vivre mieux et donner à chacun de ses mem-

bres le temps de vivre.

Or une telle société ne peut pas être fondée sur une source d'énergie unique, centralisée et contrôlée d'en haut par un petit nombre de gens : elle ne peut être fondée que sur des sources d'énergie diversifiées, décentralisées, réparties en petites unités de production directement contrôlables par les producteurs et les utilisateurs.

L'énergie nucléaire suppose obligatoirement la concentration de la production en unités énormes, militairement organisées, rigoureusement hiérarchisées, soumises à une surveillance policière de tous les instants et entièrement dominées par une poignée d'experts et de technocrates tout-puissants. Choisir aujourd'hui l'énergie nucléaire, c'est tourner le dos à la possibilité d'instaurer un jour une société plus humaine et plus libre.



Les paysans au premier rang de la lutte contre Braud Saint-Louis : des moutons pas de neutrons !

COURSE POUR LA VIE 26 AVRIL



NON à la CENTRALE NUCLEAIRE

**PREN-
DRONT-ILS
LE
DÉPART ?**

Où en est la gauche traditionnelle ?

Pendant longtemps, les partis de la gauche traditionnelle, Parti communiste et Parti socialiste, ont refusé de regarder en face les dangers de l'énergie nucléaire. Ils ne voulaient voir dans les adversaires des centrales que des « gauchistes », des « nostalgiques du passé », des gens qui « refusent le progrès ».

Actuellement, devant l'irrésistible montée du mouvement antinucléaire, qui ne regroupe plus seulement une poignée d'écologistes, mais un vaste courant d'opinion allant des agriculteurs de Braud-Saint-Louis aux professeurs du Collège de France, leur position s'est sensiblement modifiée.

Le Parti communiste dénonce l'abandon de la filière française au profit de la filière américaine (ce qui met effectivement la production d'électricité en France à la merci d'une décision prise aux Etats-Unis, les firmes américaines

Westinghouse et General Electric ayant le droit, si elles le jugent bon, de faire arrêter leurs réacteurs dans le monde entier) reconnaît aujourd'hui que l'énergie nucléaire pose de graves problèmes de sécurité et que son développement exige la plus grande prudence. Or, la précipitation avec laquelle le gouvernement français a lancé son programme nucléaire multiplie les risques. Cependant, bien qu'il ait évolué, le Parti communiste n'en est encore qu'à contester le programme gouvernemental, et non l'énergie nucléaire en soi.

Le Parti socialiste envisageait jusqu'ici les problèmes du nucléaire dans une optique strictement technocratique. Cependant il commence lui aussi à prendre conscience de certains aspects de l'impact des centrales sur l'environnement, notamment du grave problème du réchauffement des eaux des rivières. Certains de ses responsables

croient avoir trouvé la solution en préconisant le remplacement des grosses centrales par des petites : certes, le problème du réchauffement des eaux serait peut-être alors résolu, mais ceux de la contamination radioactive, des accidents, du stockage des déchets, etc., resteraient entiers. Et la multiplication des centrales exigerait la multiplication des transports et donc des risques d'accidents, de vol, de dissémination de produits toxiques dans la nature.

Du côté syndical enfin, la CFDT vient de prendre officiellement position non seulement contre le programme gouvernemental, mais contre le principe même du développement de l'énergie nucléaire. Signalons que cette décision a été prise sous la pression des syndicalistes les plus directement intéressés et les plus compétents en la matière : ceux du Centre d'Etudes Atomiques et de l'EDF.

Quelques alliés de plus...



SYNDICATS

Organes de défense des travailleurs : ils défendent aussi la vie de leurs adhérents, ont permis de savoir précisément comment, sur les lieux de travail, extraction, enrichissement de l'uranium, manipulation de matières radioactives, se préparait notre mort.

La Confédération C.F.D.T. a condamné le programme nucléaire français, la C.G.T. se préparerait à le faire, hésitant encore à se lancer dans la bagarre, mais vient en fait du bon côté.

Posent un vrai problème : celui de l'emploi.

PECHEURS

Les grands ignorés du pays. Chez eux, le courage et la connaissance de la mer sont des qualités professionnelles, détestent les pollueurs, haïssent les centrales, ont de gros problèmes de type syndical, savent se battre.

INGENIEURS, SCIENTIFIQUES

Une partie d'entre eux ont dû profiter de leur formation pour développer leur sens critique, tous ceux qui ne sont pas des larbins s'oposent au programme nucléaire et savent pourquoi.

SOLDATS

Connaissent tous les jours la raison d'Etat, ne l'apprécient pas énormément. Savent ce que nucléaire veut dire, combattent la militarisation du pays.

PRESSE « LIBRE »

Est libre quand elle le veut. Quand elle est libre, se (et nous) pose des questions, hésite à conclure, tout dépend du propriétaire du journal.

En plus du mouvement écologique, des Amis de la Terre, des C.R.I.N.S., du P.S.U., appellent aux manifs du 26 : FCR, ORA, Révolution, CAM, CDA, IDS, CESOC... et d'autres encore.



NORD PAS-DE-CALAIS

22 AVRIL

20 heures : Débat nucléaire à la M.J.C. de Fives-Lille.

23 AVRIL

20 heures : « Kashima Paradise » à la M.J.C. de Fives-Lille.
20 heures : Salle des concerts à Arras. Gilles KLEIN du Collectif Havrais d'Ecologie.

24 AVRIL

Leny ESCUDERO au Théâtre Sebasto à Lille.
20 heures : M.J.C. à Croye.

25 AVRIL

20 h 30 : Debat contradictoire E.D.F. Ecologie, salle Marbrerie à Fives-Lille.
Conférence de Presse de Maître GARBY-LACROUTES : « Quelques aspects juridiques concernant l'implantation des centrales nucléaires ».

25 AVRIL

20 heures : Auditorium du Musée R. Vanden Haygen à Calais.

20 heures : Hippodrome de Douai : Leny ESCUDERO.

26 AVRIL

GRAVELINES
15 heures : Place de la Mairie - Marche vers le site. Car Lille - Arras - Douai - Boulogne - Roubaix.

25 AVRIL

Fête à Dunkerque.

27 AVRIL

Construction d'une éolienne à Grandfort-Philippe.

LYON

22 AVRIL

20 h 30 : Bourse du Travail - Meeting.

26 AVRIL

15 heures : Place des Terreaux - Manifestation.

NARBONNE

26 AVRIL

Rassemblement et Meeting.

21 AVRIL

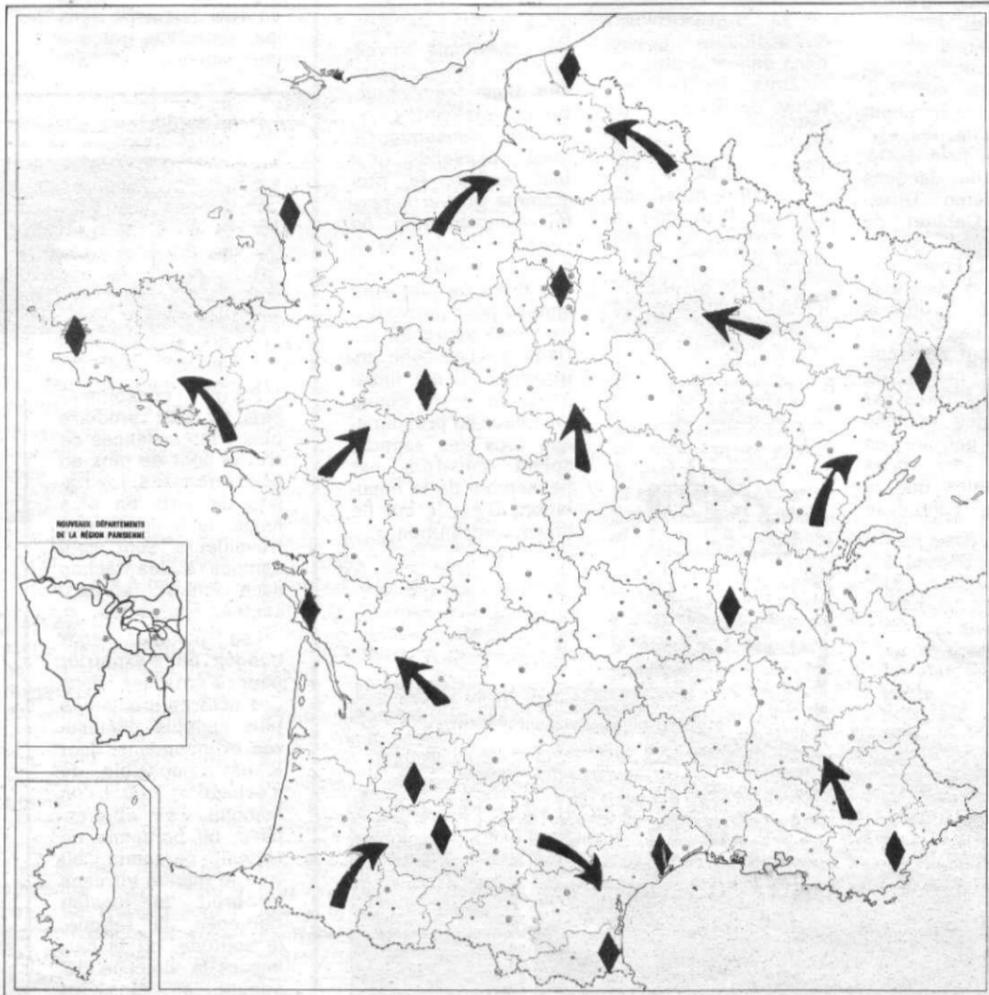
PERPIGNAN

Meeting commun écologistes catalans et P.S.U.

BRETAGNE

18 AVRIL

Fête populaire à Paimpol.



Carte de la France antinucléaire : suivez les flèches vous arriverez aux manifs !

et bien sur à Paris 15 h - République

JUSTE LE TEMPS DE VIVRE

Petites annonces du futur



Pluton mourir! Jeune homme propre échangerait bombe au plutonium étot de marche contre stock romans François Nourissier, tél. AMP. 28-30, le soir après 20 h. Demander Maurice.

Amour atomique: Femmes, hommes, d'ici ou d'ici-bas, des mondes meilleurs existent, je les connais. Vous les connaissez aussi. Valeur unique, amour atomique. Paulette Ménerache, 4, Grande-Rue, Alençon.

Casque obligatoire: Cherche nana gironde avec détonateur pour déflagrer mes neutrons las. Jérémie Darpetade, 34, rue Frémion, Châtillon-sous-Bagneux.

Sûr et sérieux: 28 ans, avec une petite centrale que je dois aménager, je démarre en octobre avec trois copines et leurs enfants. Cherche bons ouvriers. Rigolos, s'abstenir.

L'atome de Savoie: Help! Vends d'urgence centrale wah-

wah, cause départ précipité. Trouille. Jean Rouzeux, 10, rue Albert - Lingot, Thonon (Savoie).

Important: Directeur de l'EDF jusqu'à 1948, j'ai bricolé une petite centrale atomique derrière mon potager. Celle-ci est en activité depuis une quinzaine d'années. Cherche tous tuyaux pour l'arrêter avant que mon nez ne tombe, lui aussi, comme le reste. Paul Moignon, square de Port-Royal, Charleville.

Gardarem lou pas fraichou: Pitchoun la bomba ma non trapo. Pasque la centralo a foutu y a péta el mio caroto and choux-fleurs qué pas bo, and patate naze, merdum totalam. Constitua ouin pequeno organisacion contra los conos eléctricos y nucléarios. Réunionem todas semanas in my house, todos los homos de bona voluntad, ma rigolos con biscotos costo. My

adress: Comita del-la Vengenzou et de la ripostou against the stupido bomba (CDVRASB), 4, rue du Général - de - Gaulle, résidence universitaire, bât. B, ch. 328, Grenoble.

Nirvana: J.H., 34 ans, dix ans hôpital psy. Toute sa tête. Désire contacter autres malades mentaux en vue tout faire péter. Ne transmettre cette adresse en aucun cas (à cause de R.G.): Michel-Antoine Pinsault, résidence Jean-Pierre Lapon, 34000 Montpellier.

New Life: Nous sommes les derniers, toi et moi. Tu n'as plus de peau, tu n'as plus d'eau, et le nez dans le dos, qu'importe. Ecris-moi, Huguette, rencontrée dans l'abri dimanche 15 juin à la troisième alerte. Norbert.

Pollution stop: Murs gris, bitume, béton bête, tristesse, absurdiste, monde cruel je m'en vais. Je fuis. Je me tire.

Qui veut venir partager ma maigre douleur? Je suis prêt à céder une part de mon oasis à celle qui me comprendra. Viens, qui que tu sois, même si tu n'es plus vierge! Je t'attends. Ecrire à Rodrigo, chez M. et Mme Herbeb, 14, sq. Fleury-Michon, 93190 Livry-Gargan.

Sympa: Jeune avocat stagiaire offre conseils gratuits aux victimes d'explosions nucléaires. Roger Krishma, rue Maître-Hue, Arcueil.

L'agonie: Suite week-end touristique à Mururoa, rédacteurs du fanzine « Les bras m'en tombent » cherchent d'urgence jeune fille avec deux mains pour frapper articles vengeurs du numéro deux. Jean Servan et Jacques Schreiber, 18, rue de Berri, Paris-8.

Clic-Clac: Possède matériel photo-cinéma et doit réaliser pub Comité antinucléaire. Pour photos «avant»

et «après», cherche jumelles bien sous tous rapports, dont l'une aurait été ébouillannée, estropiée, défigurée, ou salopée, en vue impressionner masses. Léon Zitronne, rue Laurel - et - Hardy, 14130 Pont-l'Évêque.

Handicap: Jeune professeur, 28 ans, rêveur, idéaliste, unijambiste et sentimentale, désire amitié avec jeune fille même état. Alain Jambé-Grillet, éditions de Minuit, Paris-6.

Atome pacifique: oui, l'atome peut être employé dans des buts humanitaires! Oui, il peut aider à vivre mieux! Je vis depuis dix ans avec un couple d'atomes approuvés, et je n'ai jamais eu à m'en plaindre, leur service est impeccable et je suis toujours bien rasé. Pour plus de détails, passer chez moi. Tony Leprince-Ringuet, 10, rue de l'Entonnoir, Gueulouvre (Pas-de-Calais).

HISTORIQUE

Cinq ans déjà, coucou nous revoilà : c'est le 12 avril 1971 qu'a lieu à Fessenheim, sur les bords du Rhin, la première manifestation antinucléaire en Europe.

Mais le premier à avoir, dès les années 50, dénoncé les périls de l'atome « pacifique » et des examens radiologiques, est un instituteur de campagne : Jean Pignero. Il fonde en 1962 l'Association contre le Danger Radiologique, élargie par la suite en Association pour la Protection contre les Rayonnements Ionisants (APRI), et édite de nombreuses brochures.

Le 10 juillet 1971, 15 000 personnes se rassemblent au Bugey (Ain), près de la centrale atomique, pour une « grande marche

de protestation et une grande fête populaire », à la suite d'une vigoureuse campagne lancée par Pierre Fournier dans *Charlie-Hebdo*. Le 4 septembre, le Comité Bugey - Cobayes, animé par Emile Prémillieu, Fournier et Martine Joly, commence un « sit-in » de 40 jours face à la centrale, qui se termine le 16 octobre par une marche de 40 km jusqu'au centre de Lyon. Des comités anti-nucléaires essaient un peu partout en France.

Avec le soutien de *Charlie-Hebdo*, Pierre Fournier et Emile Prémillieu lancent en novembre 1972 le premier journal écologique à diffusion nationale : *La Gueule Ouverte*. Mensuelle à l'origine, la G.O. est devenue hebdomadaire en octobre 1974. A son tour, le *Nouvel Obser-*

vateur lance *Le Sauvage* en mars 1973. En janvier 1973 est créée l'Agence de Presse Réhabilitation Ecologique 5 (APRE), qui joue un rôle important d'information interne pour le mouvement écologique et anti-nucléaire. Fin 1972, les Amis de la Terre, l'APRI, le CSFR (Comité de Sauvegarde des Fessenheim et de la Plaine du Rhin), Pollution-Non et d'autres groupes lancent une campagne pour un **moratoire nucléaire** : arrêt provisoire de tous les programmes, le temps de trouver les solutions à tous les problèmes. Malgré le renfort d'une centaine d'autres associations et du P.S.U., cette action est un demi-échec. Une manifestation sur le Champ de Mars le 6 mai 1973 ne rassemble que 3 000 personnes. Pendant l'été 1973, diverses actions ont lieu contre les essais atomiques français dans le Pacifique. Un « commando de la paix » animé par le général de Bollardière se rend sur pla-

ce. La « crise » de l'énergie de l'hiver 73-74 a pour principale conséquence une accélération du programme nucléaire français. Au cours de la campagne présidentielle de mai 74, René Dumont évoque longuement sur les ondes et dans ses réunions publiques les dangers de l'énergie nucléaire.

Depuis l'automne 74, l'action a pris dans

certaines régions, particulièrement gâtées par la « manne » atomique, l'aspect d'un véritable mouvement de masse. En Bretagne à Erdeven, où une manifestation vient de rassembler 15 000 personnes pendant le week-end de Pâques. En Aquitaine à Braud et Saint-Louis, où les agriculteurs occupent le terrain de la future centrale et s'emploient

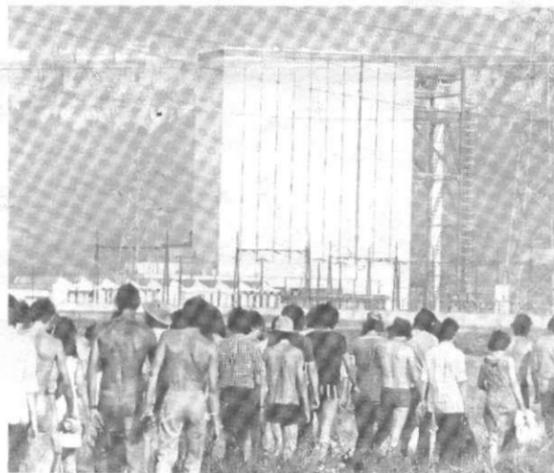
à bloquer les travaux. D'autres occupations ont lieu en Alsace à Whyll, en Suisse à Kaiseraugst. L'atome est sans frontières, la contestation aussi.

Certaines communes organisent des référendums consultatifs sur l'implantation des centrales. Les Normands de Flamanville votent pour, les Occitans de Port-la-Nouvelle contre.

Les « renforts » s'accumulent : les syndicats C.F.D.T. du C.E.A. et de l'E.D.F. dénoncent la précipitation avec laquelle la France s'engouffre dans la voie électronucléaire ; la F.F.S.P.N. (Fédération des Sociétés de Protection de la Nature) réclame un moratoire ; 2 000 scientifiques appellent « la population à refuser l'installation des centrales tant qu'elle n'aura pas une claire conscience des risques et des conséquences ».

A suivre !

Laurent SAMUEL, de *La Gueule Ouverte*.



L'ancêtre de la journée du 26 avril : la marche sur Bugey en juin 1971

E.D.F. a-t-elle tous les droits

Pour mener à bien ce projet, EDF crée sa propre légalité. Elle pénètre sans autorisation sur les terres des agriculteurs pour sonder le terrain, les endommager et n'indemnise pas. Elle emprunte les chemins des agriculteurs (qui en paient toutes les charges), les détériore en roulant avec un matériel d'un tonnage supérieur à 20 tonnes alors que la limite tolérée est de 8 tonnes. Aujourd'hui, elle construit une tour mé-

téorologique de 80 m de haut servant à la mesure de la direction des vents et des retombées radioactives de la future centrale, et cela sans permis de construire et avec la bénédiction des pouvoirs publics.

Depuis cette semaine, les agriculteurs de Braud et Saint-Louis passent à l'offensive directement sur le terrain et empêchent EDF de progresser dans la réalisation de son projet : en bloquant mardi 8 avril l'accès au marais ils enlèvent

toute possibilité de construction à EDF, sur l'emplacement de la future centrale.

Aujourd'hui jeudi 10 avril à 9 h du matin, 200 agriculteurs et membres des Comités de défense de la région avoisinante démontent la clôture servant à protéger le pylône météo, ces poteaux de clôture sont déposés devant la mairie de Braud. Les manifestants exigent la réunion immédiate du Conseil municipal afin que celui-ci se prononce sans équivo-

que sur les agissements illégaux d'EDF. A la suite de cette réunion, le maire de Braud et le Conseil municipal ont réaffirmé leur demande d'un moratoire et leur volonté de faire arrêter les travaux en cours.

La volonté des manifestants était telle qu'EDF a été contrainte d'enlever l'ensemble de son matériel (poteau électrique et transformateur). Les agriculteurs ont ensuite nivelé et labouré le terrain.

Par ces actions, les

agriculteurs et les populations qui les soutiennent entendent démontrer qu'ils sont résolus à ne pas être dupes des manœuvres du pouvoir actuel et de l'EDF (valet des sociétés privées et multinationales). Ils ne se rendront pas complices de décisions engageant de manière aussi irresponsable l'avenir (pari nucléaire). Les agriculteurs de Braud et Saint-Louis sont conscients qu'ils ne sont pas isolés dans leur lutte. Les habitants du

Larzac, Marcolshheim, Whyll (Allemagne), Kaiseraugst (Suisse) ont aussi pris leur lutte en mains et combattent pour le droit à la vie. Ces actions démontrent qu'à Braud l'heure est à la mobilisation.

Que tous ceux qui se sentent concernés se tiennent prêts à venir nous soutenir.

Collectif de coordination des Comités de lutte contre la centrale de Braud et Saint-Louis (Charentes, Dordogne, Gironde)

COMMUNIQUES

L'institut de l'Audio-visuel a réalisé un document d'information sur le nucléaire. Il s'agit d'un film vidéo qui traite des dangers des implantations nucléaires, à partir du cas particulier d'Erdeven (Morbihan). Il a été diffusé dans cette région avec l'accord de la population, dont il a recueilli les témoignages. Il faudrait lui assurer à présent

une plus large diffusion : pour tous renseignements : IAV, 30, rue Henri-Barbusse, 75005 Paris, ou tél. Kabir, 325-72-79.

6x7 OPération 6 p. cart. Lancée il y a quatre mois par le Mouvement Pollution Non, l'opération 6 % Solaire prend aujourd'hui un nouvel essor. Suite à de nombreuses ré-

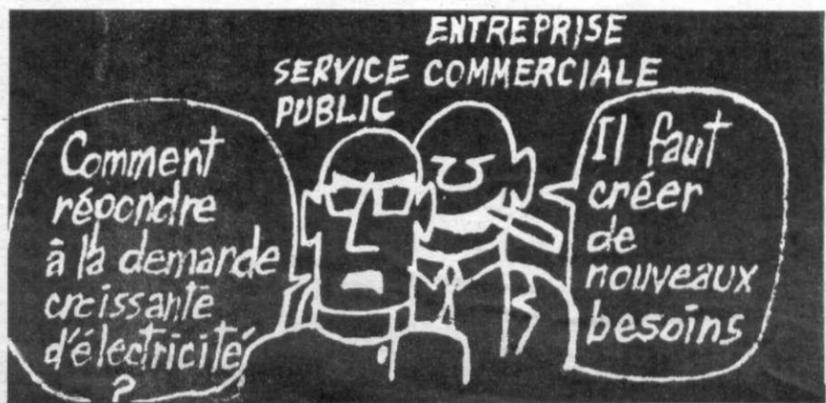
ponses favorables s'est constituée l'« Association pour la Promotion des Techniques Douces ».

Il est bon de rappeler que l'opération 6 % Solaire a pour but de marquer le profond désaccord avec la politique d'Electricité de France dans le choix : tout électrique - tout nucléaire, par un re-

trait de 6 % sur chaque quittance.

L'argent recueilli permettra à l'A.P.T.D. de financer des réalisations concrètes en techniques douces (pompe solaire, éoliennes...).

Pour tous renseignements : POLLUTION NON LOIRET, 16, rue Pierre-Longuet, 45800 Saint-Jean-de-Braye.



nouveau

ACTUEL

LES AMIS DE LA TERRE

AGENCE DE PRESSE
REHABILITATION ECOLOGIQUE

Information
Photographie
Graphisme

12, rue Neuve du Pâtis
45200 MONTARGIS

Tél (38) 85 56 15

16, RUE DE L'UNIVERSITE
75007 PARIS
TELEPHONE: 549 56 27



la gueule ouverte

Libération POLITIQUE

hebdo



**VOUS
INVITENT
A DIRE
NON
AU
NUCLÉ-
AIRE**

*ont fait ensemble ce journal
et vous donnent rendez-vous*

SAMEDI 26

PARTOUT EN FRANCE MANIFESTATIONS

CONTRE LES PROGRAMMES NUCLEAIRES